

# ARDECHE 2019



## SOMMAIRE

Voyage Aller .....	3
Aven du Marteau .....	4
Aven Nouvelle .....	6
Descente de l'Ardèche	8
Event de Peyrejal .....	10
Gt de Saint-Marcel ....	12
Aven de Rochas .....	14
Aven de l'EPMM .....	16
Canyon des Aigüères	17
Voyage retour .....	18



Pour bien souligner le quarantième anniversaire du club, nous avons envisagé une expé annuelle sortant de l'ordinaire. Philippe et Christine, les spécialistes du pays, avaient donc concocté un séjour en Roumanie à la Casa de la Piétra, secteur très karstique dans les Monts Apusenni que quelques membres avaient déjà pratiqué en 2007. Finalement, vu le nombre très réduit d'inscrits, nous avons été obligés d'annuler ce beau projet.

Une nouvelle expé, de rattrapage, a été montée dans la foulée dans une région karstique de prédilection du GSAM : l'Ardèche. Les mots d'ordre étaient : on se fait plaisir avec du beau et du cool...

D'après les sondages, c'est la semaine du 4 au 11 mai qui fut retenue avec 8 participants : Claude, Cécile, Jean-Paul, Patrick M., Mickael D., Benoit, Arnaud & Olivier. Le point de chute choisi pour sa position tout près des grandes cavités fut le petit village de Bidon, en rive gauche de l'Ardèche.

Départ à 6 h à Voujeaucourt pour Cécile, Olivier, Benoit, Arnaud et Claude.

Mickaël a réussi à obtenir un « camion » à 9 places à l'ASCAP, et qui plus est, équipé d'une attache remorque. Du coup, tout le matériel spéléo se retrouve dans la grande remorque de Mickaël, ce qui améliore le transport, le stockage et la gestion sur place.

Jean-Paul fait un petit détour par la Picardie pour prendre Patrick et Mickaël nous rejoindra mardi prochain.

Le voyage est sans histoire et nous prenons possession de notre appartement dans l'après-midi. C'est tout neuf, un peu petit par rapport aux dernières expés, mais il paraît que c'est bien meilleur pour créer une bonne synergie de groupe...

Dans l'attente des derniers arrivants, découverte du village et petite visite de politesse au caveau « Clos de l'Abbé Dubois » pour faire connaissance avec les spécialités liquides locales. On est accueilli par la Belle Cécile (la patronne) et on y découvrira même un nouveau cru issu d'un nouveau cépage : *l'Originel*, découvert par le papa d'Éliette Brunel, une des découvreuse de la grotte Chauvet, cela ne s'invente pas ! Une nouvelle visite dans la semaine sera nécessaire pour un cours de rattrapage des absents et faire la connaissance de Claude, le patron.

La soirée est bien occupée à concocter le planning de visite de la semaine en fonction de différents paramètres : météo, arrivée et départ des participants, intérêt de la cavité, éloignement, ...

Même les menus (Ils sont vraiment forts ces mandubiens !) sont planifiés ainsi que la soirée de gala ! Le repas principal étant le dîner, le plat principal est pris en charge par un des chefs présents, chacun à tour de rôle. Cela améliore l'ordinaire et permet de bien gérer les achats de denrées. Il y aura donc des soirées : pizzas, risotto aux champignons, escalopes Lucullus, lasagnes aux poireaux...



## Samedi 4 mai : Voyage aller

# Dimanche 5 mai matin : Aven du Marteau

## Deux groupes se forment : les spéléos et Jean-Paul, le marcheur.

En ce premier jour de l'expé 2019, on respecte donc au poil le programme établi la veille au soir pour montrer que ce n'est pas du Bidon !!! Et vu que l'on est complètement Marteau, on a choisi 2 cavités proches l'une de l'autre pour se familiariser avec le sous-sol ardéchois.

Pour éviter les longues recherches dans les pierriers (souvenirs, souvenirs...), Arnaud a

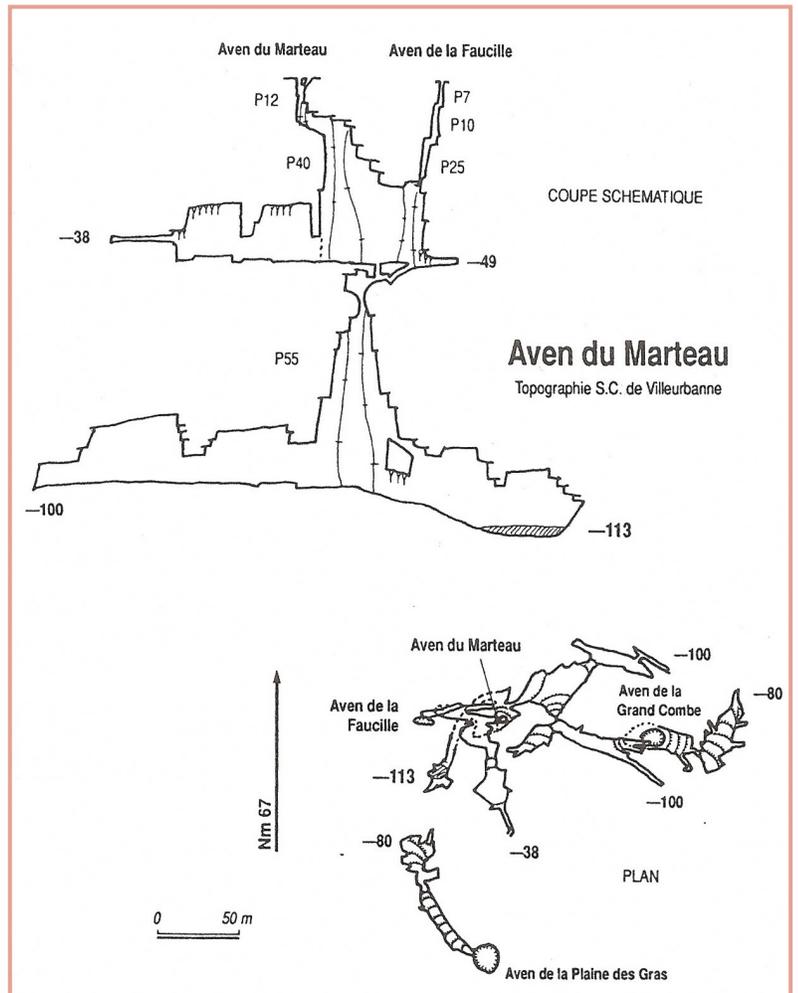


rentré les coordonnées (UTM/WGS84 ou Lambert 2 étendu ?) dans son GPS et étudié la carte. Nous voici donc partis, Arnaud en tête, à la recherche de l'aven du Marteau, sous un mistral à désencorder des spéléos. Après quelques demi-heures de randonnées, on identifie la

Faucille et le Marteau (n'est pas chevalier qui veut, comme dirait Patrick !), en avant pour la descente !

Une belle descente nous emmène jusqu'à une grande salle bien concrétionnée.

Pour la suite, ça se complique... Nous trouvons, après quelques contorsions, l'accès au second grand puits, qui se fait à l'aide d'une grande vire, où amarrages après amarrages, nous voyons notre réserve de mousquetons se réduire. Faut dire que la fiche d'équipement semble un peu "light"... Arrivés en tête de puits, il faut se rendre à l'évidence, nous n'en aurons pas assez pour atteindre le fond. Pas





grave, remontée dans la bonne humeur, il faut dire qu'un deuxième aven nous attend ... et il faut retrouver Jean-Paul dans la garrigue !



# Dimanche 5 mai après-midi : grotte Nouvelle

Après le traditionnel pique-nique, toujours sous le mistral, nous voilà repartis direction l'Aven Nouvelle (toujours merci à Arnaud pour l'accès !).

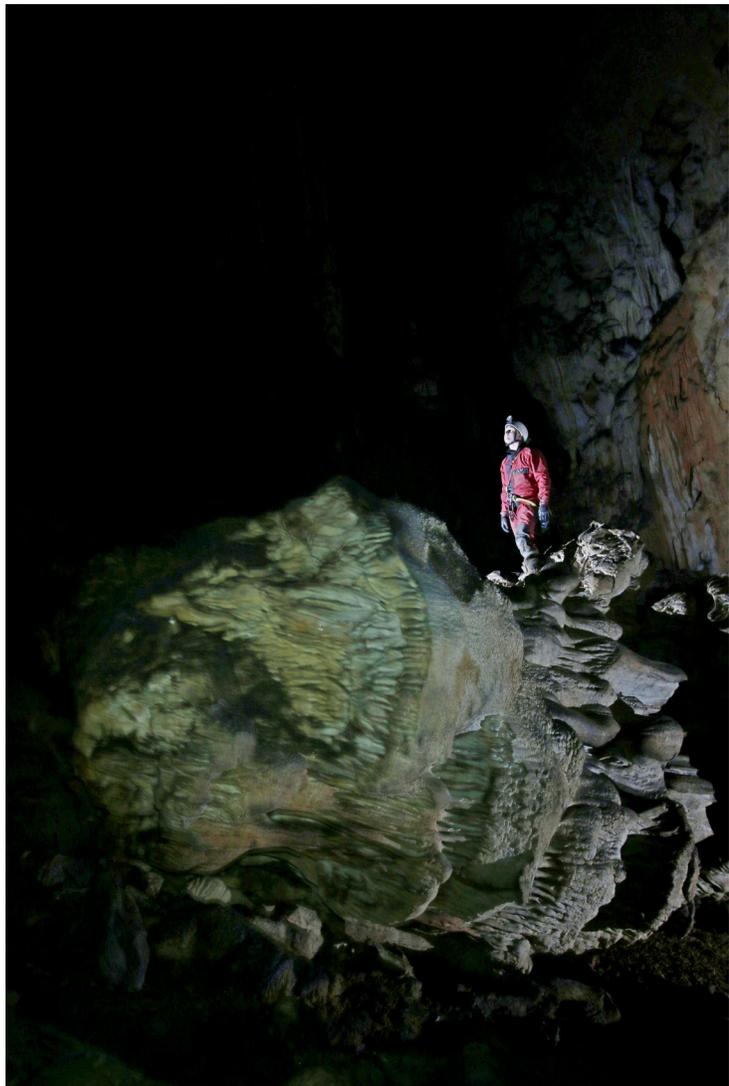
Après une matinée complètement Marteau, direction la Grotte Nouvelle. Pas si nouvelle que ça d'ailleurs car la première découverte date de 1838 suivie d'une exploration complète en 1936. Fallait déjà être sacrément fort à l'époque !!

Arnaud se motive pour l'équipement, mais à notre arrivée, nous voyons une première corde ... puis une seconde, puis une troisième... Au final, le premier puits est équipé en triple par la rive droite et la rive gauche. Après un moment d'étude de l'équipement à la dynema, qui semble être la norme ici, le GSAM ne se démonte pas, et décide d'équiper par le milieu. Arnaud prend son temps, on croise même le long du puits les anciennes tiges en fer qui ont causé du tort à Jean-Paul il y a quelques années.

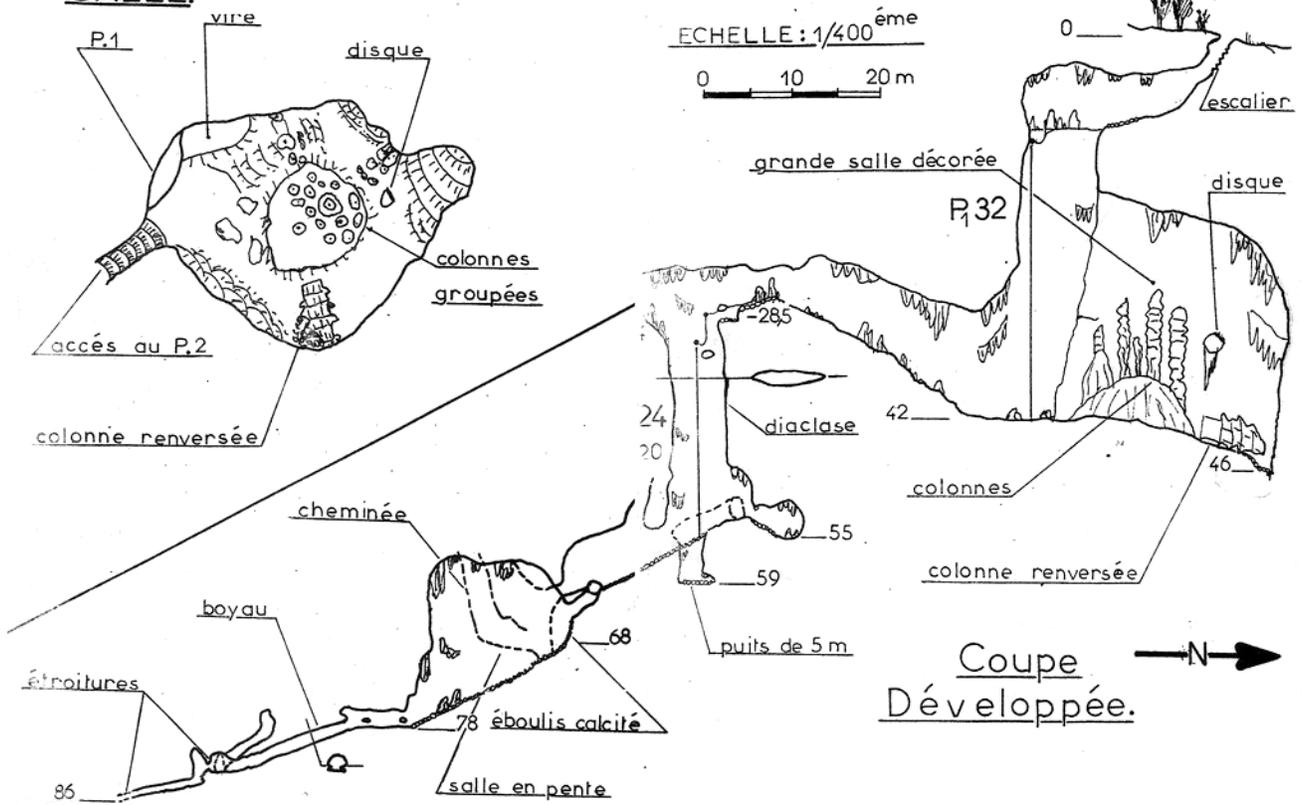
La salle de la cathédrale est gigantesque et les concrétions éléphantinesques. Une légère remontée nous emmène vers le dernier puits de la journée, où les parois aux abords de la main courante sont couvertes d'inscriptions et de signatures pour certaines très anciennes.

Arnaud, toujours en tête, poursuit l'équipement jusqu'en bas. La dernière salle nous réservera bien des jolies surprises, avec un magnifique disque de calcite blanche, des excentriques et des cristaux à profusion !

Remontée tranquille avec déséquipement de Benoit et Arnaud, puis sortie, toujours sous le mistral. Petite cueillette de romarins et retour au gîte pour un repas bien mérité !



# PLAN DE LA SALLE.



# Lundi 6 mai : descente de l'Ardèche en canoé

La meilleure journée de la semaine, au niveau météo, est annoncée, ce sera donc la journée canoé !

Deux groupes se forment : les canoéistes et Jean-Paul, le marcheur.

Arnaud, qui est un grand surfeur (sur le net) nous a trouvé un loueur de canoés en aval des gorges, tout près de chez nous et moins cher que les grandes enseignes de Vallon. Et ce qui paraît intéressant, c'est qu'au retour, il n'y a pas d'attente du véhicule de liaison.

Nous choisissons sans hésiter le parcours le plus long de 32 km ! C'est le même prix que pour 24 km, et en plus, on passe sous le fameux Pont d'Arc !

Le Pont d'Arc et la Réserve Naturelle réunis : c'est le moment de tester nos capacités sportives avec plus de 6 h de canoé... sans les pauses !

Départ vers 8h au plus tôt de la journée, nous sommes les premiers sur la rivière.

Le Pont d'Arc et ses plages, la réserve et ses falaises, ses grottes et ses rapides, on ne rate rien et on en prend plein la vue !

Bien évidemment, il y eu quelques chavirages et même de sauvages abordages...

La pause casse-croute est le prétexte à des sauts depuis un promontoire. Malgré le soleil et l'effort qui nous réchauffe, on apprécie la néoprène. D'ailleurs, certains en porteront les stigmates plusieurs jours durant avec des marques de bronzage aux genoux de la plus grande élégance !

Mais le mistral souffle très fort et nous fait même remonter le courant par moment. Les derniers kilomètres se font à la rame et sont très pénibles...





C'est maintenant devenu une coutume !

Patrick, un adepte des semaines touristico-spéléo depuis quelques décennies, a droit depuis quelques années, à un cadeau dont seul le GSAM a le secret !

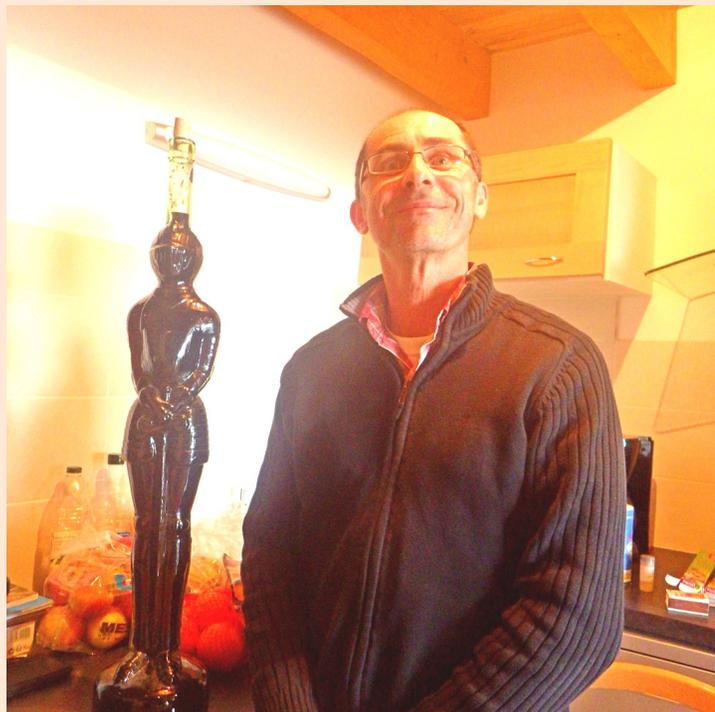
Le premier cadeau marquant fut le « chien-botté toby », depuis il a eu droit à « lentement, l'escargot », ... En effet, au début le club avait l'ambition, de faire de son jardin un musée ! Depuis, nous nous sommes diversifiés avec le sécheur de bouteilles !

Un cadeau original, on y pense tout le long de l'année ... une belle décoration communale peut inspirer tout comme certains ronds-points d'anthologie ...

Cette fois-ci c'est au hasard d'une brocante que le déclic est intervenu ! En effet comment ne pas résister à ce beau chevalier de verre translucide avec un aspect pratique certain, servir de bouteille géante pour faire profiter les copains !

C'est le premier soir, que le prompt chevalier rempli d'un breuvage local est offert histoire d'être dans l'ambiance de suite !

On espère tous le revoir (le chevalier en action) et pourquoi pas le tester en version vin du jura ... le fameux chevalier blanc ?



## Mardi 7 mai : événement de Peyrejal

**Deux groupes se forment : les spéléos et Jean-Paul, le marcheur.**

Le GSAM a ici de nombreux et excellents souvenirs... comme la recherche de l'évent dans la garrigue, avec tout l'harnachement spéléo et sous un soleil de plomb. Ou au cours de cette autre visite, arrivés les premiers, nous avons eu le plus grand mal à récupérer notre équipement après avoir croisé une demi-dizaine de groupes différents.

Aujourd'hui, nous sommes seuls et l'entrée située dans les vergers est vite retrouvée. Plusieurs dans le groupe ne connaissaient pas cette classique qu'il faut absolument découvrir.

C'est Benoît, suivi de près par Cécile, qui équipe. Descente sans problème des puits et arrivée dans le réseau.

« **Pénétrer ici par un temps incertain relève de l'inconscience !!** » La remarque qui accompagne la topographie est limpide.

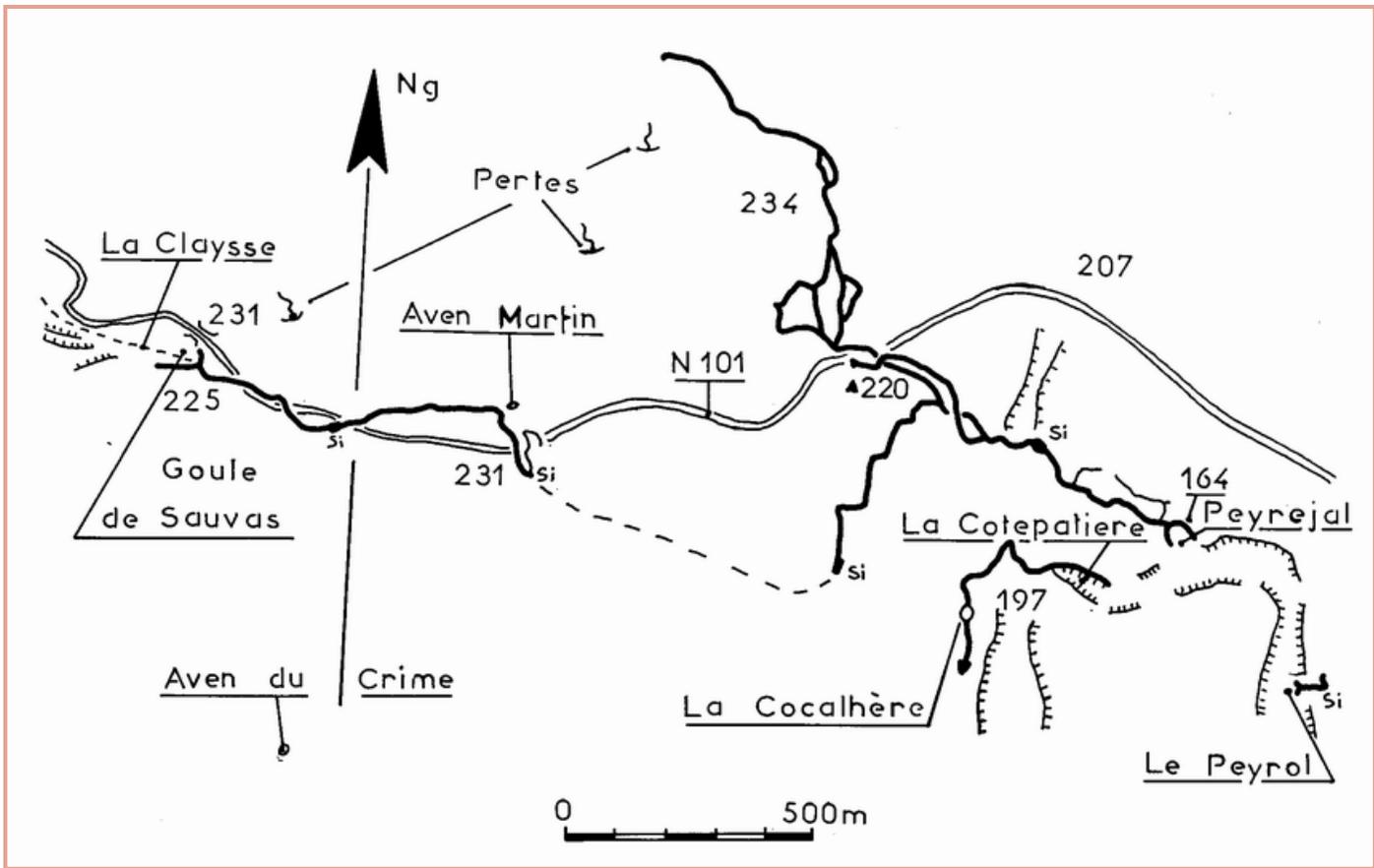
On comprend bien ici la remarque !! Le sol, les parois,... tout est parfaitement poli, voir lustré, par les crues qui doivent être terribles !! On se sent tout fragile... Les crues ici doivent être terribles.

Nous visitons les parties les plus aisées : aval jusqu'au siphon et amont jusqu'aux passages bas. Arnaud veut en voir davantage et part seul en pensant que l'on allait le suivre... Finalement, il attendra de son côté notre arrivée et nous attendrons de notre côté son retour...

Séances photos pendant le retour et sortie sans encombre.

Après la pause casse-croute dans la garrigue, Jean-Paul qui connaît le secteur comme sa poche nous emmène visiter la Goule de Sauvas, toujours aussi impressionnante, puis la Cotepatière.





## Mercredi 8 mai : grotte de Saint-Marcel

**Un seul groupe de spéléos aujourd'hui** pour un retour à la grotte de Saint-Marcel !

Au-cour de notre dernière expé, nous avons réalisé la traversée depuis le gouffre Despeysse, ce qui reste une belle course. Mais nous avons de magnifiques souvenirs d'une autre ballade dans le réseau 1 et une majorité voulait y revenir.

La veille, passage à l'entrée de la grotte aménagée et on nous apprend qu'il faut prendre contact avec le président du CDS pour la clé, à Bourg-Saint-Andéol.

C'est une équipe complète, avec Jean-Paul, qui se présente devant l'entrée naturelle. Le parcours jusqu'à la cathédrale est toujours aussi impressionnant... On imagine bien l'Ardèche coulant sous ces voûtes.

Arrivés à la cathédrale, notre objectif, les réseaux I et IV se rapprochant, il faut donc traverser entièrement la partie touristique en se faulant entre les groupes de touristes pour passer inaperçu. Du coup, on profite de l'éclairage et de la musique...

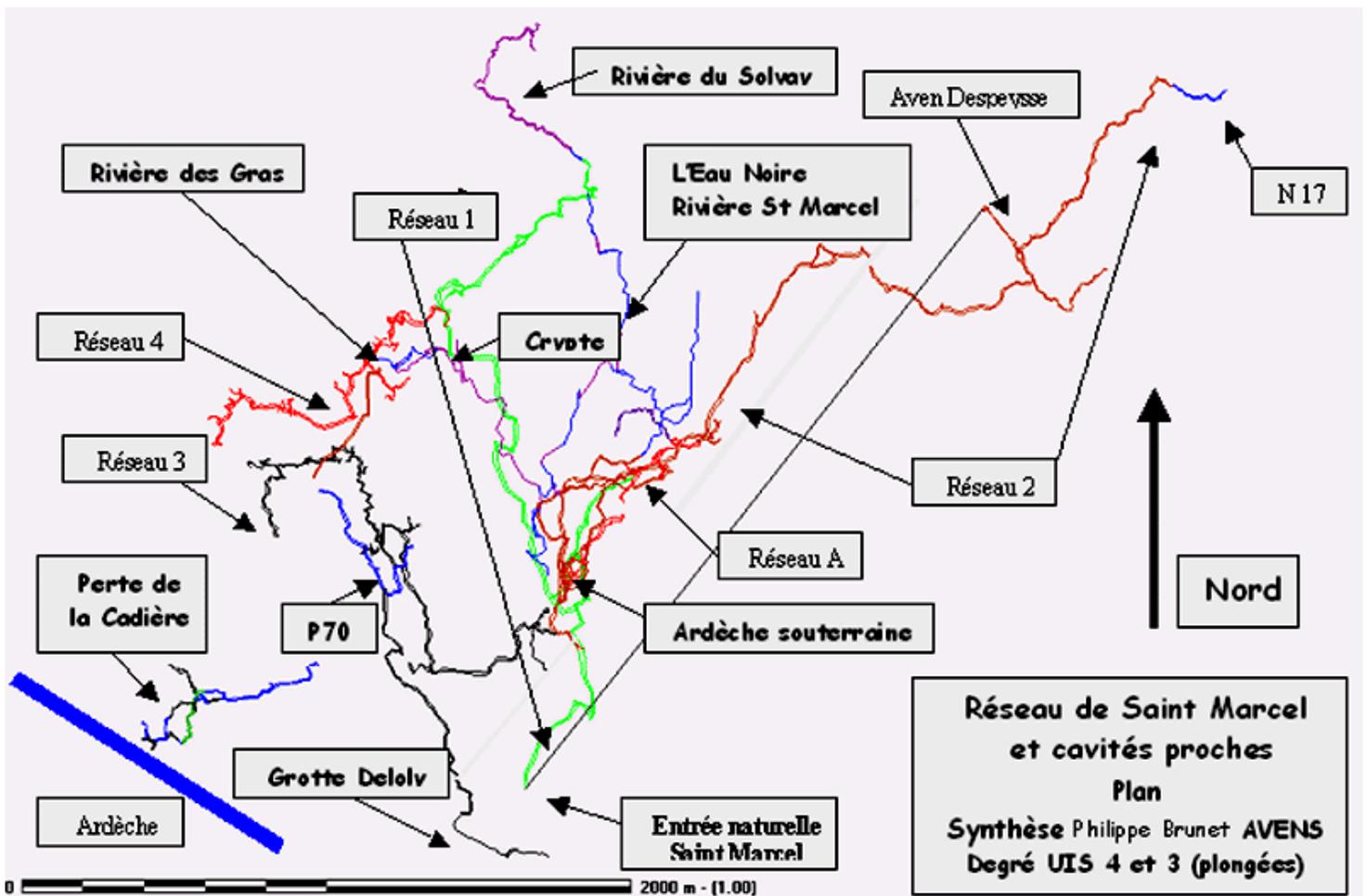
Le réseau I est fantastique, la galerie est cyclopéenne, les coups de gouge dans les parois dépassent le mètre en longueur et les spéléothèmes sont omniprésents ! On a bien fait d'y revenir !

Passé la "désobstruction De Joly", nous prenons sur la gauche la suite du réseau IV, mais la suite n'est pas évidente et il faudrait de la corde, que l'on a pas prévue. La pause casse-croûte dans ce grand volume s'impose et nous faisons demi tour pour reprendre la suite de la visite du réseau I. Bientôt nous passons la sixième échelle et poursuivons jusqu'à la "Chaussée des géants".

**MAGNIFIQUE !!**

Jean-Paul ne regrette pas sa visite, faut dire que nous trouvons plusieurs containers de bouteilles de vin qui font l'objet d'expérience de vieillissement souterrain.





# Jeudi 9 mai : Aven de Rochas

## Deux groupes se forment : les spéléos et les randonneurs : Jean-Paul et Claude

Nouvelle journée sous le soleil pour ce grand cru 2019 !

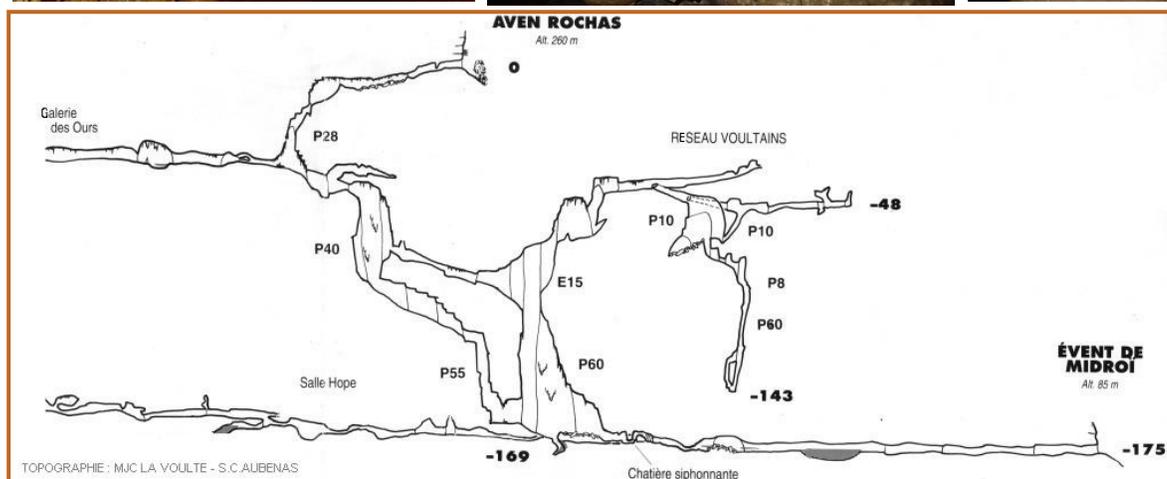
Direction l'aven Rochas, que nous trouvons du 1er coup, niché dans des abris sous roche surplombant l'Ardèche où nous sommes passés il y a quelques jours en canoé.

Après la mise en place des équipes, dont celle de rando qui s'est bien étoffée, attirée par la promesse d'un resto avec Jean-Paul le midi même.

C'est parti pour la descente, avec Arnaud qui reprend ses marques à l'équipement. Celui-ci n'est d'ailleurs pas toujours très lisible et on trouve une quantité faramineuse de spits (ou plutôt d'anciens spits). Les puits s'enchaînent et au pied du P40, une première équipe décide de remonter tranquillement tandis que le reste continue la descente, toujours guidés par Arnaud. Arrivés en bas après une déviation du plus effet et quelques hésitations sur le chemin à prendre, c'est l'heure de la visite. Nous trouvons le passage en direction de l'évent de Midroï, qui fera des ravis, car le sable y est à profusion.

Après un déjeuner rapide, la remontée s'enchaîne avec Mickaël au déséquipement. On profite du retour pour recalibrer quelques fractios et se passer les kits, mais il y en a quand même en trop, certains en auront 2, c'est bon pour l'entraînement !!!!

Ça remonte bien, tout le monde est sorti, on n'attend que Mickaël. Benoit, qui surveille l'entrée, nous alerte car il a entendu un "Oh M\*\*\*\*". Ça ne ressemble pas à notre Breton ça ... Du coup, ni une ni deux, demi-tour, c'est reparti dans le trou. Finalement, rien de grave, il a juste perdu la clé de 13 d'Arnaud... Bon, c'est vrai que pour déséquiper, c'est moins facile maintenant. Après un échange de clé de 13, les derniers spits sont retirés et nous voilà dehors sous le soleil où nous attend l'équipe rando. Faut dire qu'on les reconnaît de loin, rougis par le soleil et l'air hagard ... ils n'ont jamais trouvé le fameux restaurant et n'ont pas mangé, car toute la bouffe du jour était sous terre ... dur ...



## La randonnée

Jean-Paul est formel : on va suivre l'Ardèche, puis remonter sur le plateau et aller casser la croûte à l'entrée de la grotte de la Madeleine et enfin on termine la boucle en suivant le bord de la route pour retrouver le camion...

Après avoir attendu le départ des spéléos dans le gouffre de Rochas, descente vers l'Ardèche par le chemin de service de la base de Gournier. En cette saison, la base est déserte. Le sentier qui serpente le long de l'Ardèche est vraiment sympa : sous-bois, bord de falaise, aménagement type via-ferrata, ...

Passé la « cathédrale », on recherche un hypothétique sentier pour remonter sur le plateau... mais rien en vue ! Donc on continue, jusqu'à trouver un camping naturiste (mais vide d'habitants !). Qui dit camping, dit chemin d'accès... On fait donc le tour de l'installation qui est déserte, pas de route ! On refait un tour dans l'autre sens, toujours rien à part un escalier, suivi d'un mauvais sentier qui grimpe sec. On tente cette solution et c'est en arrivant sur le plateau que l'on comprend... Un vaste parking équipé à l'extrémité d'un grand treuil avec une navette montée sur câble arrivant au camping, donc pas besoin de route.

Il se fait tard, nous prenons la direction de la grotte de la Madeleine avec la ferme intention de se restaurer grave... Mais arrivé sur place, le bâtiment moderne à de la gueule, l'expo sur les gorges est intéressante, etc... mais pas la moindre frite à se mettre sous la dent. Il ne nous reste plus qu'à tracer en bordure de la route pour retrouver le camion et espérer récupérer les restes des spéléos.

Moralité : se méfier de l'organisation à la Jean-Paul.

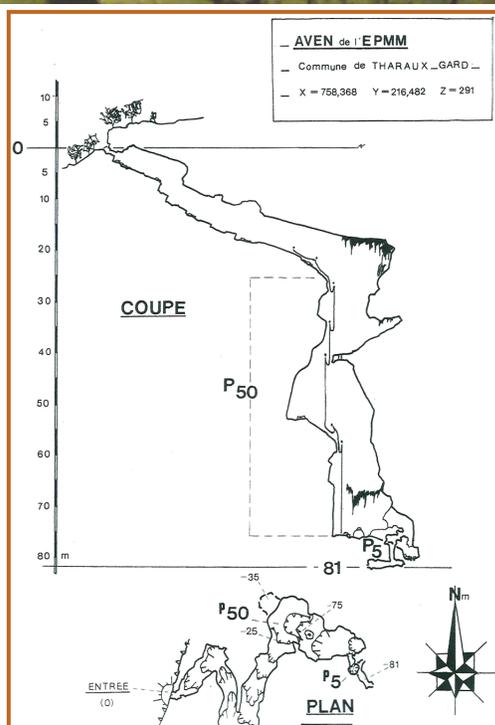
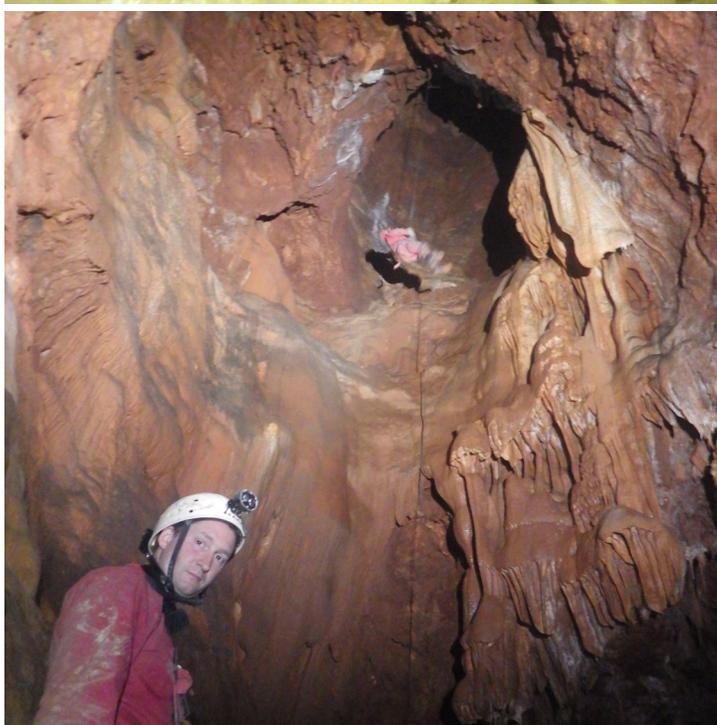


# Vendredi 10 mai - matin: Aven de l'EPMM

**Deux groupes se forment : les spéléos et Jean-Paul, le marcheur.**

Pour ce dernier jour de notre expé 2019, il est prévu une petite cavité, nouvelle pour nous, le matin et un canyon l'après midi pour laver le matériel. Astucieux, non ? La cavité sera l'Aven de l'EPMM, facile à trouver paraît-il car situé près de l'aven des Pèbres, que l'on connaît déjà. En effet, le repérage est rapide, bien que l'orifice d'entrée soit assez réduit.

Sans trainer nous nous engouffrons dans le petit boyau décline qui nous mène rapidement au sommet du volumineux P50. C'est Cécile qui se colle à l'équipement du puits. Celui-ci est à la mesure de sa réputation, large et grandiose, donné pour un des plus beaux de la région. Il paraît même que ça peut gazer mais pas de CO2 aujourd'hui, ou alors on s'est bien habitué... Le puits est bien fractionné, on se retrouve rapidement au fond, où nous apprécions les quelques concrétions avant de remonter sans encombre. Nous retrouvons Jean-Paul et cassons la croute à l'ombre avant de prendre la route pour le canyon.



**Deux groupes se forment : les canyoneurs et Jean-Paul, le chauffeur.**

**Communes : Bouquet, Navacelles**

**Massif : Garrigues**

**Département : Gard**

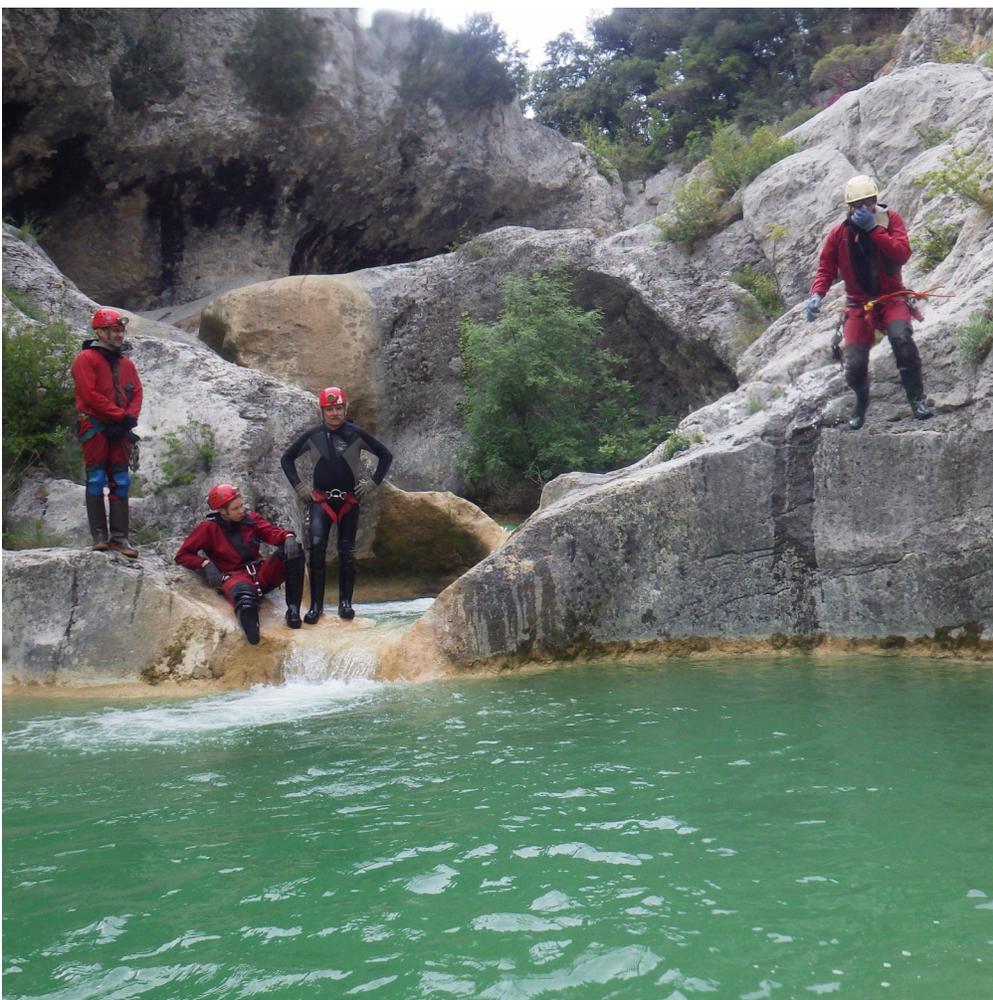
**Ruisseau : Valat de Séguissous**

On peut plutôt parler ici d'une randonnée aquatique plutôt qu'un canyon ...  
Aucun matériel n'est nécessaire, à part la combi ... Ça tombe bien, on vient justement pour la nettoyer.

La randonnée se décompose en 2 parties : Les Grandes et les Petites Aigüères. Les grandes Aigüères, toujours en eau, sont formées d'une cascade toboggan qui se jette dans une profonde vasque alimentée par une résurgence, suivie par quelques ressauts dans un cadre encaissé. Ce qui donne des possibilités pour les "sauteurs fous" ...

Les Petites Aigüères présentent un bel enchaînement de cascates et de marmites où quelques jolis sauts de 2 à 9 m sont possibles.

Passé les Petites Aigüères, le niveau d'eau diminue et finit par disparaître, si bien que l'on se retrouve à marcher sur les galets. Ça rappelle une précédente descente, il y a quelques années, ou on avait déjà fini la course en néoprène sous un soleil de plomb, mais aujourd'hui c'est couvert et on fini par retrouver Jean-Paul venu à notre rencontre.



**10 mai - après midi: canyon des Aigüères**

# Samedi 11 mai : Voyage retour

Déjà la fin !

On retrouve Arnaud au petit déjeuner, avec un beau pansement, 4 points de suture et plutôt en bonne forme.

La remise des clés est prévue à 9 h et ça ne chaume pas pour remballer, ranger et nettoyer... Faut dire que cette année l'organisation était au top, coté restes de victuailles, c'est au minima !

Après les salutations d'usage, chacun reprend son chemin : Jean-Paul et Patrick pour la Picardie ; Cécile, Olivier, Benoit, Arnaud et Claude pour le Doubs.

Un premier arrêt sera nécessaire à la première pharmacie pour renouveler le pansement d'Arnaud. On laisse faire... c'est lui qui conduit le camion.

Trajet sans histoire et arrivée au local en fin d'après midi. C'est ballot, personne n'a la clé. Donc, aller retour jusqu'à Voujeaucourt et récupération des clés et des véhicules.

Puis dépose de tout le matos au local et nettoyage complet du camion et de la remorque au Super U. Cette année, avec les protections des bâches et des plastiques, le travail est bien facilité.

L'expé prend fin avec la dépose de la remorque chez Mickaël et le camion à l'ASCAP.



## L'accident

Nous étions tous parés pour la dernière soirée. L'apéro arrivait à point nommé mais n'était qu'à son balbutiement. Claude était en train de peaufiner son risotto ... Le calme plat en somme.

Puis tout est allé très vite ; croisement de bras ou non priorité à droite du verre qu'il fallait servir, on a pas tout compris, mais la résultante fut une belle coupure instantanée dans l'avant bras droit d'Arnaud !

Réflexe de la victime d'un point de contusion .... Et maintenant qu'est-ce qu'on fait ... ?

Pas de strips et d'après le principal témoin qui est plus ému qu'Arnaud lui même, la coupure est profonde.

On aurait pu courir aux urgences il est vrai, mais où est l'hôpital le plus proche ici ? Finalement avec l'aide du proprio et faute de médecin local, on a appelé les pompiers. Ces derniers un peu surpris de l'environnement de l'incident, juste à la base du frigo où trônaient fièrement 3 cubis : rouge, blanc, rosé, ont eu du mal à réaliser leur enquête...

Du coup, la fille du proprio a pu admirer le camion de pompiers et quand on a vu partir Arnaud avec un tupperware de risotto et accompagné d'une jeune pompière on a tout de suite été rassurés !

Quelques heures plus tard, nous sommes allés le rechercher à l'hôpital à quelques 50 mn de là. Au retour, il était déjà temps d'aller se coucher et de penser au rangement des bagages le lendemain.





Texte : Olivier, Cécile,  
Claude.

Photos : Olivier, Cécile,  
Mickaël, Claude.

Mise en page : Claude